

I

EXPOSITION

PRATIQUES COSMOMORPHES - (RÉ)GÉNÉRER LE VIVANT

21 MARS - 28 JUILLET 2024

DOSSIER PÉDAGOGIQUE - COLLÈGES ET LYCÉES

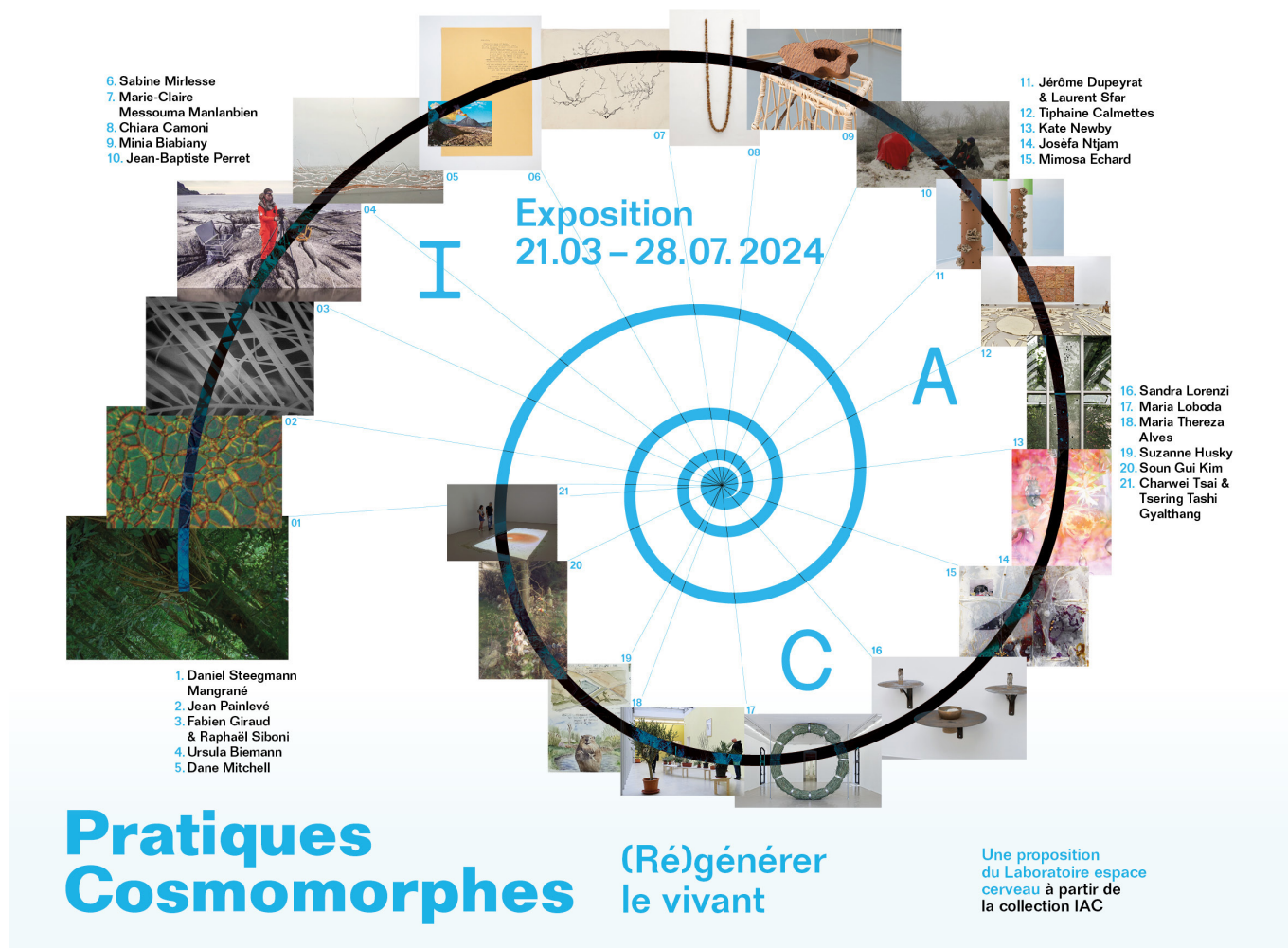


Le présent document a été réalisé dans le cadre du partenariat entre le service des publics de l'Institut d'art contemporain & l'enseignante relais Estelle Kieffer (estelle.kieffer@ac-lyon.fr) pour l'Académie de Lyon.

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes
www.i-ac.eu




**ACADÉMIE
DE LYON**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



À l'origine de l'exposition : le Laboratoire espace cerveau

Le Laboratoire espace cerveau est un programme de rencontres entre artistes et chercheur·euses. Depuis 2016, il explore les liens qui unissent l'humain au cosmos afin de réévaluer notre place au sein du vivant, pour recomposer un monde commun. De la biologie à la géologie en passant par l'anthropologie, de nombreuses recherches révèlent l'interdépendance des êtres et des milieux. Les principes dualistes d'une approche occidentale laissent place à une vision non plus anthropocentrique mais « cosmomorphe ». Comment la crise planétaire que nous traversons nous impose-t-elle une métamorphose de nos manières d'être au monde ?

L'exposition *Pratiques cosmomorphes - (Ré)générer le vivant* considère les multiplicités de pratiques artistiques ici rassemblées comme des modes de cette transformation. La création, le sensible et les imaginaires deviennent des outils de renouvellement de nos visions du monde afin de pouvoir « (ré)générer le vivant ».

Les acquisitions récentes de la Collection IAC / Villeurbanne Rhône-Alpes

Les œuvres de l'exposition sont des acquisitions réalisées par la collection IAC depuis 2018. La collection IAC, riche de plus de 1900 œuvres d'artistes de renommée nationale et internationale, fait partie des grandes collections publiques françaises d'art contemporain. Des achats sont effectués chaque année sur proposition du Comité Technique d'Acquisition (CTA) et validés par le Conseil d'Administration.

Observer, donner à voir



Daniel Steegmann Mangrané, *Spiral Forest (Kingdom of All the Animals And All the Beasts Is My Name)*, 2013-2015



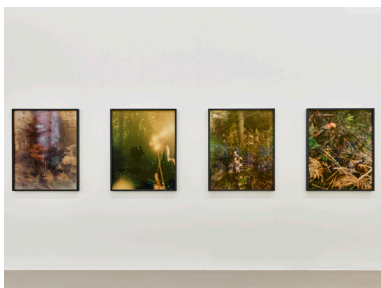
Jean Painlevé, *Transition de phase dans les cristaux liquides*, 1978



Fabien Giraud & Raphaël Siboni, *The Everted Capital - The Axiom*, 2018



Jérôme Dupeyrat & Laurent Sfar, *Pleurotus cornucopiae*, 2020



Soun-Gui Kim, *Cavalier indien et perroquet Double vue ; Indien et Perroquet ; Frog dans le bassin ; Dragon-jardin*, 1999-2001

Année après année, le Laboratoire espace cerveau s'est attaché à déconstruire une vision du monde qui place l'être humain au centre de toute chose, maître du monde et de tout ce qui y vit. Il s'agit de bousculer nos habitudes de pensée pour replacer l'humain comme un vivant parmi les autres, pris dans un tissu de relations.

Dans son installation, **Daniel Steegmann Mangrané** propose une plongée dans la forêt tropicale filmée avec une caméra mouvante qui nous fait perdre tous nos repères.

On change d'échelle avec **Jean Painlevé**, dont les images de cristaux vus au microscope sont associés à de la musique.

Puis c'est la lumière qui disparaît dans la vidéo de **Fabien Giraud et Raphaël Siboni**, filmée en caméra infrarouge et présentant de nombreux végétaux, animaux et minéraux ayant servi de monnaie à travers l'histoire.

Ces divers procédés techniques permettent de créer un décalage, d'observer autrement nos milieux.

D'autres artistes choisissent la mise en scène pour donner à voir le vivant sous un nouvel angle : **Jérôme Dupeyrat et Laurent Sfar** créent les conditions du développement de pleurotes, champignon comestible aux formes étonnantes, tandis que **Soun-Gui Kim** photographie des détails de son jardin rendus flous par la pose longue du sténopé.

→ Comment définir notre milieu ? Quel impact a-t-on sur lui ?

→ Quels choix formels et techniques les artistes choisissent-ils pour déplacer notre point de vue ?

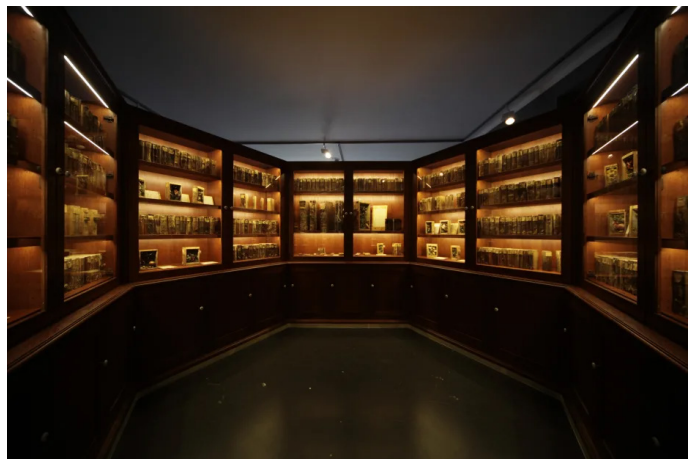
→ Comment l'art contemporain peut-il contribuer à restaurer des relations saines entre l'humain et son environnement ?

Pistes pédagogiques

- images scientifiques et esthétique artistique
- les outils et les instruments d'observation et de captation du réel
- les interprétations du paysage
- les nomenclatures et classifications (nommer, décrire)

Références artistiques et culturelles en lien

- La pré-photographie et la photographie
- Les herbiers, les xylothèques
- Les cabinets de curiosités



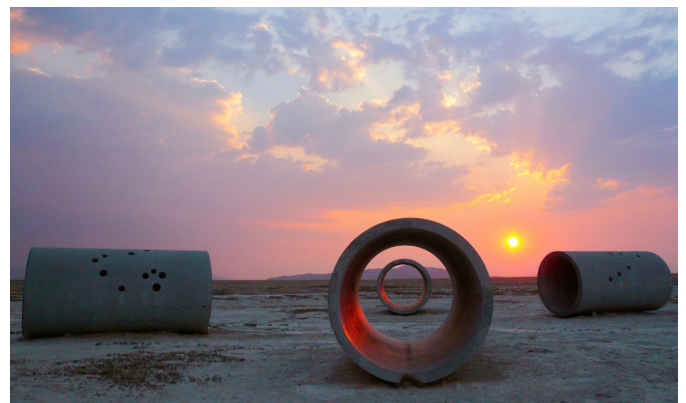
Mark Dion, *Xylothèque Kassel*, 2012, Documenta 13

A partir de la Bibliothèque de bois de Carl Schilbach, 2011-2012, Musée d'Histoire Naturelle Ottoneum, Kassel, Allemagne

La démarche artistique de Mark Dion se fonde sur une approche critique des classifications et des ordres établis par les sciences et utilisés dans les musées. Grâce à ses installations, dont celle de la Documenta 13 de Kassel, il incite à réfléchir sur les éventuels biais dans la construction de notre connaissance du vivant.

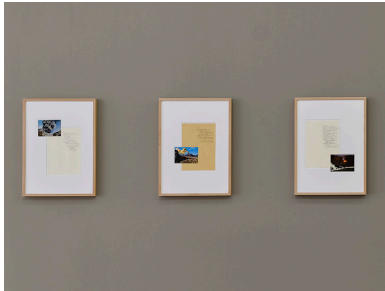
Nancy Holt, *Sun Tunnels*, 1973-1976, installation, Great Basin, Utah, Etats-Unis

Sun Tunnels permet d'observer l'activité de la lumière du soleil dans une zone désertique et de projeter des images de constellations afin de signifier l'inscription du paysage terrestre au sein d'un univers cosmique plus vaste.





Dane Mitchell, *Aeromancy (Sketches of Meteorological Phenomena)*, 2014-2017



Sabine Mirlesse, *Postcards to Volcanoes*, 2020-2022



Chiara Camoni, *Grandi Sorelle*, 2018-2022



Kate Newby, *Wild was the night*, 2019



Mimosa Echard, *Telos*, 2019

Apprivoiser

Les espaces naturels offrent un répertoire de formes, couleurs, textures, processus quasiment infini où les artistes vont puiser. Le mot cosmomorphe, littéralement « à la forme du cosmos » désigne le décentrement du regard qui permet de prendre conscience de notre lien avec le cosmos.

Dane Mitchell s'attache à réhabiliter l'attention portée aux phénomènes météorologiques en réalisant en verre des milliers de fulgurites, objet naturel qui résulte de la rencontre de la foudre et du sable chaud du désert. C'est avec une approche plus intime, presque sentimentale, que **Sabine Mirlesse** écrit aux volcans : elle leur adresse des lettres comme à de vieux amis et les interroge sur leurs plus anciens secrets.

Avec ses « Grandes Sœurs » réalisées avec sa famille et ses amis au cours d'un long travail collectif, **Chiara Camoni** convoque des gestes ancestraux : collecter, assembler, modeler, nouer...

C'est directement sur l'espace d'exposition que **Kate Newby** choisit d'intervenir en créant des porosités, des liens entre intérieur et extérieur. Le verre criblé de trous laisse passer vent, fraîcheur et lumière du dehors.

Mimosa Echard rassemble des matériaux aux propriétés variées et parfois contradictoires : médicinales ou toxiques, elles forment un cataplasme géant aux effets inconnus.

Reproduire, collecter ou modifier, chaque artiste tente à sa façon de se rapprocher des forces naturelles.

→ Comment les artistes puisent-ils dans la nature pour créer ?

→ Comment faire pour ressentir notre lien avec l'univers ?

→ Pourquoi les artistes questionnent-ils notre lien à la nature aujourd'hui ?

Pistes pédagogiques

- façonner et transformer les matériaux et les matières
- les différentes manières et modalités d'habiter le monde
- les ressources terrestres

Références artistiques et culturelles en lien

Thomas Cole, *View from Mount Holyoke, Northampton, Massachusetts, after a Thunderstorm – The Oxbow*, 1836, New York, Metropolitan Museum of Art

Le développement de la peinture de paysage au XIX^{ème} siècle montre une volonté de saisir le monde, de le délimiter par des points de vue et des cadrages.



Nicolas Momein, *Crin*, 2014

Le crin est un matériau naturel qui porte avec lui de nombreuses images : l'animal domestique, le troupeau, la ferme, la campagne ; mais aussi la sauvagerie, l'incontrôlable. Avec sa forme allongée, *Crin* pourrait être une bête fantastique, à mi-chemin d'une métamorphose entre meuble et animal, entre objet manufacturé et être vivant. La sculpture témoigne d'un certain rapport de l'humain à son milieu, oscillant entre une volonté de contrôle et de transformation, et une impossibilité de maîtrise totale.

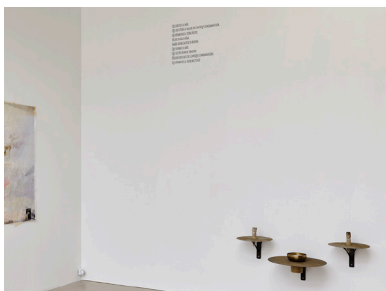




Jean-Baptiste Perret, *Pratiques de réduction du malheur*, 2018



Tiphaine Calmettes, *Cartographie d'un possible repas*, 2019-2020



Sandra Lorenzi, *Bol chantant et psaume*, 2016



Maria Loboda, *To Separate the Sacred from the Profane*, 2016



Charwei Tsai & Tsering Tashi Gyalthang, *Bardo*, 2016

Se lier

Repenser sa place dans l'univers implique aussi de chercher à se situer dans sa propre communauté humaine. Par des moments partagés, des services rendus, des croyances, les liens se tissent entre les individus.

Jean-Baptiste Perret a demandé à des personnes de sa connaissance de parler ou montrer les moyens de guérison qu'ils et elles utilisaient, seules ou ensemble.

Tiphaine Calmettes réalise l'emplacement et les ustensiles qui pourraient servir à un repas, montrant l'importance de ces temps d'échanges dans la vie quotidienne.

Sandra Lorenzi et **Maria Loboda** revisitent des objets sacrés pour diverses cultures en les transposant dans un espace d'exposition. Leur rôle n'est plus compréhensible, mais il reste la logique du rituel, action symbolique qui porte la croyance commune.

C'est un autre rituel qui est reproduit dans la vidéo de **Charwei Tsai & Tsering Tashi Gyalthang**, issu cette fois du bouddhisme tibétain. Il s'agit de réciter un texte sacré à une personne en train de mourir, afin de l'accompagner et de l'aider dans ce moment de passage.

L'expérience collective est une autre forme de pratique cosmomorphe pour se réappropriier ensemble notre rapport au monde vivant.

→ Que proposent les artistes pour cultiver notre relation à nous-même, aux autres, au monde ?

Comment ces relations sont-elles reliées ?

→ Quels nouveaux rituels pourrait-on imaginer, et dans quels buts ?

→ Quelle nouvelle définition du sacré ces œuvres proposent-elles ?

Pistes pédagogiques

- civilisations, société et sociabilité
- les pratiques culturelles et culturelles

Références artistiques et culturelles en lien

Le dossier thématique **Trésors du musée Guimet** à Paris rassemble des objets, des œuvres d'art, du mobilier de différentes époques, provenant d'Asie.

<https://www.guimet.fr/fr/tresors-du-musee>



La chaussée des Géants, fin du XII^{ème} siècle début du XIII^{ème} siècle, époque angkorienne, Asie du Sud-Est



Costume de danseur, milieu du XIX^{ème} siècle, Birmanie



Stèle funéraire musulmane, XII^{ème} siècle, Asie du Sud-Est

D'ici et d'ailleurs est une sélection de courts métrages du catalogue Collège au cinéma. Deux d'entre eux rendent compte de la rencontre de pratiques culturelles d'Afrique (à Madagascar dans le premier cas, au Zaïre dans le second) vécues par des personnes occidentales.

Bastien Dubois, Madagascar, carnet de voyage, 2009, 12 min. ,France

<https://transmettrelecinema.com/film/courts-metrages-dici-dailleurs/madagascar-carnet-de-voyage/>

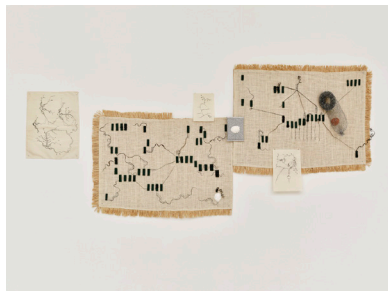
Robert-Jan Lacombe, Kwa Heri Mandima, 2010, Suisse

<https://transmettrelecinema.com/film/courts-metrages-dici-dailleurs/kwa-heri-mandima/>





Ursula Biemann, *Acoustic Ocean*, 2018



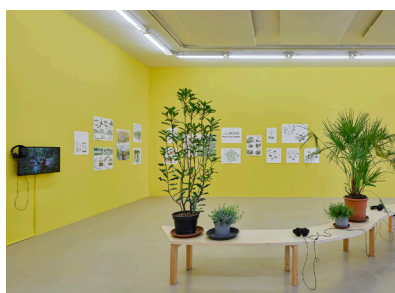
Marie-Claire Messouma Manlanbien, *MAPS #16 & 17*, 2019 ; *Sans titre*, 2021 ; *Paysage et mamelles*, 2020



Minia Biabiany, *Musa* ; *Musa Nuit*, 2020



Josèfa Ntjam, *Underground Resistance - Living Memories* [#1-#4], 2023



Maria Thereza Alves, *Chanson Florale*, 2018 ; Suzanne Husky, *Médecine Castor, Régénération low tech inspirée du castor*, 2023 ; *Pour une alliance avec le peuple des rivières*, 2022-2023

Régénérer

« Régénérer le vivant », sous-titre de l'exposition, ne consiste pas seulement à favoriser concrètement son développement physique, mais aussi permettre l'émergence de nouveaux récits, reprendre le pouvoir sur la façon dont on pense le monde.

Ursula Biemann met en scène une scientifique sami (population autochtone de Scandinavie) occupée à écouter les sons de l'océan, dans une zone où les intérêts des multinationales entrent en conflits avec ceux de l'environnement et des populations locales.

Marie-Claire Messouma Manlanbien crée les cartes de territoires fantasmés en mêlant matériaux traditionnels et artificiels, paysage et corps féminin, dans une volonté de créolisation du monde.

L'installation de **Minia Biabiany**, conçue autour d'une vidéo qui utilise la fleur de bananier comme métaphore du sexe féminin, vise à regarder en face les conséquences physiques et psychologiques de la colonisation, pour permettre un processus de réparation.

Personnages historiques méconnus, activistes des luttes décoloniales ou figures mythologiques foisonnent dans les collages de **Josèfa Ntjam**, mettant à l'honneur des récits de résistance injustement oubliés.

L'œuvre sonore de **Maria Thereza Alves** donne à écouter les noms des plantes méditerranéennes, qui contiennent en filigrane le passé de cette zone : circulation des ressources, effondrement des empires ou importation moderne.

Suzanne Husky ancre son travail dans des problématiques contemporaines ; elle montre l'importance de l'action des castors sur les milieux vivants et suggère aux humains de les imiter en construisant leurs propres barrages.

Ces artistes adoptent une position critique, un engagement politique afin de suggérer différentes manières de « réparer le monde ».

→ En quoi la création contemporaine questionne-t-elle le monde dans lequel nous vivons ?

→ Qu'est-ce qui permet de dire que ces œuvres sont engagées ?

→ Quelles sont les solutions proposées par les artistes dans ces œuvres ?

Références en lien

Fondation Tara Océan - Conférence : Gilles Boeuf (biologiste), Baptiste Morizot (philosophe) et Philippe Roch (naturaliste) : « 3 regards sur le vivant »

<https://www.youtube.com/live/pPcaxc7PzoE?feature=shared>

« Les sciences participatives », un article de la revue Art'ure, n°4, janvier 2022, pages 46 à 49

<https://www.ac-lyon.fr/media/25166/download>



Pierre Montebello, *Métaphysiques cosmomorphes, la fin du monde humain*, 2019, Les Presses du Réel

L'art est la matière - émission radiophonique - France Culture - une série consacrée aux pratiques artistiques en lien avec l'environnement.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-l-art-est-l-environnement>



Mur de ressources réalisé pour la formation académique intitulée « Arts et sciences face à l'anthropocène » :

<https://digipad.app/p/6576/063d5d090269e>

Actualités d'autres structures culturelles en lien avec le vivant :

Épidémies, prendre soin du vivant - exposition au Musée des Confluences - Lyon

<https://www.museedesconfluences.fr/fr/expositions/expositions-temporaires/epidemies>

Rouler et ramasser (rapégon, toison, chardons et scarabées), une exposition de Théophile Peris au CAP Centre d'Art de Saint-Fons, 25.05 — 27.07.24

https://lecap-saintfons.com/wp-content/uploads/2024/05/Dossier-de-presse_Rouler-et-ramasser_MAIL.pdf



VISITES DE GROUPES // Horaires et tarifs

L'Institut d'art contemporain propose une adhésion annuelle pour les visites de groupe. Elle s'élève à 60 euros (40 euros pour les établissements de Villeurbanne).

● TARIF AVEC ADHÉSION

1 € par personne / gratuit pour les accompagnateurs et accompagnatrices

Comprend l'entrée + la visite de l'exposition avec un médiateur ou une médiatrice.

Pour les groupes d'adultes, la visite libre est possible sur demande et pendant les heures d'ouverture au public.

Gratuité

- Enseignante-s ayant réservé une visite de classe (prévenir le service des publics au préalable)
- Réseau d'éducation prioritaire villeurbannais
- MJC
- Centres sociaux et centres de loisirs
- Structures du champs socio-médical
- Écoles d'art en visite libre

● TARIF HORS ADHÉSION

- 3 € par personne / gratuit pour les accompagnateurs et accompagnatrices

MODES DE REGLEMENT

- Pass Région ou Pass Culture
 - espèces (sur place)
 - chèque à l'ordre de : Institut d'art contemporain
 - virement bancaire à l'ordre de : Institut d'art contemporain - compte CIC Lyonnaise de banque n° 00026019503 Clé RIB 92 - 8 rue de la République 69001 Lyon
- Cotisation déductible des impôts (reçu adressé sur demande)

HORAIRES

Ouverture au public du mercredi au dimanche 14h-18h, les samedis et dimanches : 13h-19h

Accueil des groupes du mardi au vendredi de 9h30 à 18h

Inscriptions auprès de Géraldine Amat / g.amat@i-ac.eu / 04 78 09 47 04

BULLETIN D'ADHESION*

VISITES DE GROUPES

Établissement / Organisme / Entreprise :

.....

Nom, prénom du directeur ou de la directrice :

.....

Adresse de l'établissement :

.....

.....

.....

Téléphone :

Nom, prénom du ou de la « référent-e groupe » :

.....

Mail :

Téléphone mobile :

Établissements non villeurbannais : ☐ 60 €

Mode de règlement :

Établissements de Villeurbanne : ☐ 40 €

Date :

Période de validité de l'adhésion (à remplir par l'IAC) :

Signature :

A **I**
INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN
Villeurbanne/Rhône-Alpes
www.i-ac.eu
C

*à remettre dûment rempli avant votre visite